

# • Ils sont Pont-à-Marquois et... sauveurs de la Pompadour

lundi 19.04.2010, 05:07 - La Voix du Nord



Les plants de Pompadour sont allés directement dans les parcelles des jardins communaux.

## | ON EN PARLE |

Samedi, 11 heures, à l'hôtel de ville de Pont-à-Marcq. Une affaire très sérieuse attend une vingtaine de jardiniers de la commune conviés à une cérémonie assez particulière...

La voix chantante, l'oeil amusé, Christian Vandebroucke, adjoint au développement durable, prend tout à coup un ton solennel. « Mesdames. Messieurs. Sauvons la Pompadour. » Pour l'une des favorites du roi Louis XV, morte en 1764, c'est trop tard. En revanche pour la variété de patate, pardon de pomme de terre, il y a encore quelque chose à faire. Laisseée en désuétude après une naissance tardive en 1992, la marquise a pu compter sur le soutien sans faille de quatre agriculteurs picards. Pour sauver la Pompadour, ils ont créé une association. Puis un blog. Et décidé de donner des plants à tous ceux voulant bien en assurer la promotion. La pomme de terre répondant au label Rouge a trouvé des adeptes.

La Pompadour à Pont-à-Marcq ? L'idée n'est pas sotte et résonne aux oreilles de l'élu Laurent Lachaiier, qui décide de répondre à l'appel des Picards par le biais du savoir faire d'une vingtaine de jardiniers de la commune. Et c'est donc au cours de cette « cérémonie » que 1 500 plants de Pompadour leur ont été offerts. Direction les parcelles des jardins communaux.

« La Pompadour demande un sol sans cailloux et beaucoup d'humidité. Pour ce dernier point, ça devrait aller », glisse Christian Vandebroucke, sous un soleil radieux.

## **Petite patate, grande saveur**

Alors que les jardiniers sont fin prêts à chouchouter leurs belles jusqu'à la fin de l'été, Christian Vandebroucke, lui, voit en cette opération de sauvetage de pomme de terre l'occasion toute trouvée de créer une association de jardiniers dans la commune. « L'idée est en train de germer », confie-t-il. Avant d'ajouter : « Et pourquoi pas un concours de potager ? » D'ici là, les jardiniers pont-à-marquois ont déjà pris un autre rendez-vous avec leur marquise. Pour la goûter cette fois. « Ce ne sera pas avant le mois de septembre. Il faut cent cinquante jours de gestation », indique un

connaisseur dans la salle. « Non... Cent jours, ça suffit », lui rétorque-t-on. Renseignements pris, il semblerait que plus elles sont récoltées tardivement, mieux elles se conserveront. « Elles auront beaucoup de goût ». Plus c'est long, plus c'est bon. •

CLAIRE SERRE

Culture, recettes : la Pompadour livre tous ses secrets sur le blog des agriculteurs picards  
<http://www.lapommedeterrepompadour.com>